



OBSERVATOIRE électoral 2022 de l'Amérique latine

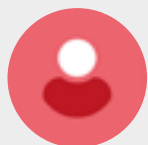
RÉSULTATS DU PREMIER TOUR DES ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES AU BRÉSIL : Réactions du camp bolsonariste

Sarah Ramalho / Étudiante à Sciences Po Paris et
membre du groupe de traducteurs de l'Observatoire
électoral 2022 de l'Amérique Latine

Octobre 2022



PRÉSENTATION DE L'AUTEUR



Sarah Ramalho / Étudiante à Sciences Po Paris et membre du groupe de traducteurs de l'Observatoire électoral 2022 de l'Amérique Latine

Sarah Ramalho est étudiante au sein du master Human Rights and Humanitarian action de Sciences Po Paris et membre du groupe des traducteurs de l'Observatoire électoral 2022 de l'Amérique latine.

PRÉSENTATION DE L'OBSERVATOIRE

L'année électorale et politique latino-américaine en 2022 s'inscrit dans un contexte régional et international singulièrement complexe, instable et imprévisible : guerre en Ukraine et ses multiples conséquences, effets de long terme et conjugués de la crise financière internationale de 2008 et de la pandémie de Covid-19.

L'IRIS a dans ce contexte décidé de lancer l'Observatoire électoral 2022 de l'Amérique latine, en partenariat avec plusieurs think tanks et centres de recherche en relations internationales des États-Unis et d'Amérique latine. Il a pour ambition de constituer une plateforme visible et de référence sur les événements politiques et électoraux en cours en Amérique latine.

L'Observatoire électoral 2022 de l'Amérique latine s'inscrit dans le cadre du Programme Amérique latine/Caraïbe de l'IRIS, dirigé par **Christophe Ventura**, directeur de recherche à l'IRIS.



PROGRAMME
**AMÉRIQUE LATINE/
CARAÏBE**

Ce programme étudie la géopolitique d'un sous-continent situé au cœur de multiples enjeux globaux du 21^e siècle. Analyses, décryptages, débat d'idées, mise en perspectives. Ce programme s'adresse aux professionnels (entreprises, décideurs, journalistes, etc.) et spécialistes (chercheurs, universitaires, institutionnels) mobilisés sur ou par l'Amérique latine.

Les champs d'intervention de ce programme sont multiples : animation du débat stratégique ; réalisation d'études, rapports et notes de consultance ; organisation de conférences, colloques, séminaires ; formation sur mesure.

Alors que les pronostics annonçaient une avance nette du candidat du Parti des travailleurs (PT) Luiz Inacio Lula Da Silva sur le président sortant Jair Bolsonaro du Parti libéral (PL)¹, ce dernier a créé la surprise à l'issue du premier tour de scrutin, dimanche 2 octobre, en récoltant 43,2% des voix, soit seulement 5% de moins que Lula. Étant donné les circonstances, le deuxième tour qui aura lieu le dimanche 30 octobre promet d'être très serré.

TOUR D'HORIZON DES RÉACTIONS DU CAMP BOLSONARO

Après des mois passés à mettre en doute la transparence et la fiabilité du système électoral brésilien, Bolsonaro a atteint un résultat surprenant à l'issue du premier tour de scrutin des élections présidentielles brésiliennes. En effet, à l'image de l'ex-président des États-Unis, Donald Trump, lequel n'hésite pas à lui accorder son soutien enthousiaste sur les réseaux sociaux, le candidat d'extrême droite et son entourage ont insisté volontiers sur de possibles fraudes, associant à l'envi le PT à la corruption en raison des accusations qui ont pesé sur Lula.

Fort de cette première victoire, Bolsonaro déclarait dimanche sur twitter, « *je n'ai jamais perdu une élection et je sais que cela ne commencera pas maintenant* ». Mettant l'accent sur la forte participation électorale (79%) il cherche à se présenter comme à son accoutumée, sous les traits du candidat du « peuple brésilien ». Ses deux fils Carlos et Eduardo Bolsonaro, qui ont publiquement soutenu la candidature de leur père, ont également véhiculé la thèse de la possible manipulation des résultats des élections, et de la corruption des instituts de sondages. Si Carlos Bolsonaro adopte une rhétorique explicitement conspirationniste sur les réseaux sociaux en déclarant que « *la victoire [de dimanche] fut grande et elle le sera plus encore. Nous les Brésiliens nous nous levons et devenons toujours plus conscients de la toile qui nous entoure* », son frère quant à lui enchaîne les plateaux de télévision pour essayer de démontrer la corruption qui serait sous-jacente aux erreurs de pronostics électoraux. Il a notamment annoncé la collecte de signatures auprès de députés pro-Bolsonaro pour lancer une Commission d'enquête parlementaire (CPI) en raison des différences entre les intentions de vote et les résultats pour les élections présidentielles et les autres élections (pour les sièges de gouverneurs et de sénateurs).

Une telle entreprise tend à alimenter la méfiance envers les institutions dans un climat politique tendu par les déclarations du PL. De fait, le mercredi précédant les élections, le parti du président sortant a publié un document qui affirmait sans aucune preuve qu'un groupe

¹ Juste avant l'élection, l'institut Datafolha prédisait 50% des intentions de vote pour Lula contre seulement 37% pour Bolsonaro (sondage réalisé pour le journal *O Globo*).

d'employés du gouvernement avait « *le pouvoir absolu de manipuler les résultats électoraux sans laisser aucune trace* ».

Par ailleurs, Bolsonaro déclarait déjà à l'occasion de meetings politiques l'année dernière que la seule façon pour lui de perdre les élections serait qu'on les truque. Dès lors, si la crainte d'un refus des résultats et/ou d'un coup d'État à la suite du dépouillement des bulletins du premier tour planait sur le scrutin, il semblerait que cette possibilité ne soit toujours pas exclue en cas de défaite du camp Bolsonaro au deuxième tour. En effet, le leader d'extrême droite multiplie les démonstrations de force, comme c'est le cas à l'occasion des « motociatas », ces parades de motards qui parcourent les métropoles brésiliennes en soutien du président sortant. Jouant de sa popularité auprès des amateurs de motos, Bolsonaro a participé à l'une d'entre elles la veille du premier tour des élections.

On peut supposer que cette stratégie du Parti libéral explique en partie l'élection de nombreuses personnalités du parti, qui remporte 99 sièges à la Chambre des députés et près de la moitié des 27 sièges au Sénat qui étaient en dispute. Pour célébrer cette victoire, Bolsonaro s'est notamment affiché avec Nikolas Ferreira, le jeune élu de 26 ans du PL au maillot jaune de la sélection brésilienne qui a recueilli un million et demi de voix dans l'État de Minas Gerais, un score inédit pour un député fédéral. Dans le cas d'une défaite de Bolsonaro, les bons résultats des élus d'extrême droite sont de mauvais augure pour le futur président, qui pourrait voir sa marge de manœuvre diminuer considérablement, notamment lors du vote du budget.

L'expertise stratégique en toute indépendance



PROGRAMME
AMÉRIQUE LATINE/
CARAÏBE



2 bis, rue Mercœur - 75011 PARIS / France

+ 33 (0) 1 53 27 60 60

contact@iris-france.org

iris-france.org



L'IRIS, association reconnue d'utilité publique, est l'un des principaux think tanks français spécialisés sur les questions géopolitiques et stratégiques. Il est le seul à présenter la singularité de regrouper un centre de recherche et un lieu d'enseignement délivrant des diplômes, via son école IRIS Sup', ce modèle contribuant à son attractivité nationale et internationale.

L'IRIS est organisé autour de quatre pôles d'activité : la recherche, la publication, la formation et l'organisation d'évènements.